

Editorial

Wendy McKeen

Co-editor

Associate Professor, School of Social Work
York University

The articles in this issue offer critical perspectives on a number of different current social welfare programs affecting certain marginalized populations in need of recognition, assistance, and support. The articles offer both timely critiques and useful insights into the possibilities for, and processes involved in, moving towards more meaningful, socially transformative approaches.

The first two articles address particular issues in Ontario – the first, *Social Knowing, Mental Health, and the Importance of Indigenous Resources*, by Eva Jewell, Andrea Doucet, Jessica Falk, and Susan Fyke, examines the employment engagement barriers that Indigenous peoples routinely face in one region of southwestern Ontario. While acknowledging the strength and resiliency of Indigenous peoples, the article provides an important understanding how their opportunities are impacted not only by the “social determinants of health” but also by the impacts of lived colonialism, marginalization, and policies under the Canadian Indian Act, including the clash between Indigenous ways of knowing and Western worldviews. Concrete and effective solutions lie in providing Indigenous peoples adequate access to Indigenous cultural knowledge, critical Indigenous education, and support networks.

The second article, *Direct Funding and the Depoliticization of Home Care Systems* by Mary Jean Hande, Aliya Jamal, and Christine Kelly, provides a timely analysis of the shifting terrain on home care policy over the past decade in Ontario and the introduction of Direct Funding (DF) for home care. The authors show how the debates and popular discourse around DF have become increasingly depoliticized in emphasizing cost savings, efficiencies, and competitive management as solutions to crises in health care spending and an aging population. These frames have narrowed the possibilities for explicit political challenges and alternative models of home care based on participatory, democratic, and social justice principles and solidarity between home care workers, users, and unpaid caregivers.

The next three articles focus on Quebec policies relating to the aging of the population, homelessness, and caregiving. The article, *La gouvernance collaborative comme un prisme conceptuel pour comprendre le programme Ville-amie des aînés au Québec*, by Mario Paris and Suzanne Garon, focuses on the implementation of a new initiative being promoted by the World Health Organization: the Age-friendly City. The authors explore the possibilities for collaborative governance when establishing

Age-friendly Cities and addressing the needs of an aging population. They examine four contrasting cases of Age-friendly Cities located in one region in Quebec to uncover various approaches to collaborative governance, their successes and weaknesses, and what can be learned about developing a model of collaborative governance that both includes the elderly and works for their benefit.

Sue-Ann MacDonald's article, *Repenser l'itinérance chez les jeunes au Québec*, presents an important critique and analysis of youth homelessness policy in Quebec. She argues that while Quebec governments have shown political interest in addressing homelessness and have introduced various measures, little attention has been paid to the issue of *youth* homelessness and homelessness *prevention*. MacDonald calls for a detachment from a "logic of urgency" that underpins the current "palliative" approach to youth homelessness and for the adoption of a "preventative" paradigm. She presents a vision for such a paradigm based on the intersectoral involvement of various stakeholders and intersectional perspectives on homelessness and prevention that take account of the different social categories and contexts involved. The hope is that this paradigm will help create dialogue between groups and serve as a basis for building a broader vision and movement for *preventing* youth homelessness in Quebec.

The final article of the issue, *Favoriser la collaboration professionnelle avec les proches aidants* by Dominique Giroux, Vanessa Roy, Véronique Provencher, and Robert P. Kouri raises concerns about the legal and health vulnerabilities of caregivers. Currently, when a vulnerable patient is sent home from the hospital, caregivers often find themselves having to take on greater responsibilities, yet they do so without having provided formal consent and without adequate training – all of which can put the health of both the caregiver and patient at risk. This article focuses on Quebec's legal framework, showing the inadequacies of the legal system in recognizing and protecting caregivers, and putting forward solutions, notably, the creation of a legal framework that establishes the rights, obligations, and civil liability of caregivers.

Enjoy! Also see the book review of *Working towards Equity: Disability Rights Activism and Employment in Late Twentieth-Century Canada* by Angelina Vaccaro, PhD candidate in Social Work, York University.

Éditorial

Les articles de cette publication offrent une lecture critique au sujet de divers programmes d'assistance sociale actuels qui touchent certaines populations marginalisées qui ont besoin de reconnaissance, d'assistance et de soutien. Les articles offrent à la fois des critiques d'actualité et des informations utiles sur les possibilités et les processus impliqués dans l'évolution vers des approches pertinentes et favorisant la transformation sociale.

Les deux premiers articles traitent de problèmes présents en Ontario. Le premier article, *Social Knowing, Mental Health, and the Importance of Indigenous Resources*, par Eva Jewell, Andrea Doucet, Jessica Falk et Susan Fyke analyse les obstacles quant à l'engagement dans l'emploi auxquels les peuples autochtones sont régulièrement confrontés dans une région du sud-ouest de l'Ontario. L'article, tout en reconnaissant la force et la résilience des peuples autochtones, apporte une compréhension non négligeable de la façon dont leurs possibilités sont affectées non seulement par les « déterminants sociaux de la santé », mais aussi par les effets du colonialisme vécu, de la marginalisation et des politiques en vertu de la Loi sur les Indiens du Canada, y compris le conflit entre le savoir et la manière d'être des Autochtones et la vision du monde occidental. Des solutions concrètes et efficaces consistent à fournir aux peuples autochtones un accès adéquat aux connaissances culturelles autochtones, à l'éducation autochtone essentielle et aux réseaux de soutien.

Le deuxième article, *Direct Funding and the Depoliticization of Home Care Systems*, par Mary Jean Hande, Aliya Jamal et Christine Kelly, fournit une analyse actuelle de l'évolution du terrain en matière de politiques de soins à domicile au cours de la dernière décennie en Ontario et de l'introduction du financement direct (FD) pour les soins à domicile. Les auteurs montrent comment les débats et le discours populaire autour du FD sont devenus de plus en plus dépolitisés en mettant l'accent sur la réduction des coûts, l'efficacité et la gestion concurrentielle comme solutions aux crises de dépenses de santé et au vieillissement de la population. Ces cadres ont réduit les possibilités de défis politiques explicites et de modèles alternatifs de soins à domicile fondés sur des principes participatifs, démocratiques et de justice sociale et sur la solidarité entre les soignants à domicile, les utilisateurs et les proches aidants volontaires.

Les trois articles suivants portent sur les politiques québécoises relatives au vieillissement de la population, à l'itinérance et à la prestation de soins. L'article *La gouvernance collaborative comme un prisme conceptuel pour comprendre le programme Ville-amie des aînés au Québec*, par Mario Paris et Suzanne Garon, s'intéresse à la mise en œuvre d'une nouvelle initiative lancée par l'Organisation mondiale de la santé : la Ville-amie des aînés. Les auteurs explorent les possibilités de gouvernance collaborative

lors de la création de Villes-amies des aînés ainsi que la réponse aux besoins d'une population vieillissante. Ils étudient quatre cas contrastés de Villes-amies des aînés dans une région du Québec afin de comprendre les diverses approches de gouvernance collaborative, leurs réussites et leurs faiblesses, et ce que l'on peut apprendre sur l'élaboration d'un modèle de gouvernance collaborative qui implique les personnes âgées et qui puisse leur profiter.

L'article de Sue-Ann MacDonald, *Repenser l'itinérance chez les jeunes au Québec*, présente une critique et une analyse importantes de la politique sur l'itinérance chez les jeunes au Québec. Elle soutient que si les gouvernements du Québec ont manifesté un intérêt politique pour lutter contre l'itinérance et ont introduit diverses mesures politiques, peu d'attention a été accordée à la question de l'itinérance chez les jeunes et à la prévention de l'itinérance. MacDonald incite à se détacher d'une « logique d'urgence » qui sous-tend l'approche « palliative » actuelle de l'itinérance chez les jeunes et à l'adoption d'un paradigme « préventif ». Elle présente une vision d'un tel paradigme basée sur l'implication intersectorielle de différents acteurs et des perspectives intersectionnelles sur l'itinérance et des mesures de prévention que tiennent compte des nombreuses catégories sociales et contextes impliqués. Le but est que ce paradigme encouragera le dialogue entre les parties prenantes et servira de base à la construction d'une vision et d'un mouvement plus globaux afin de prévenir l'itinérance chez les jeunes au Québec.

Le dernier article de cette publication, *Favoriser la collaboration professionnelle avec les proches aidants*, par Dominique Giroux, Vanessa Roy, Véronique Provencher et Robert P. Kouri soulève des inquiétudes quant aux vulnérabilités juridiques et sanitaires des proches aidants. Actuellement, lorsqu'un patient vulnérable est renvoyé chez lui de l'hôpital, les proches aidants se voient souvent assumer des responsabilités plus importantes que prévu, et ce, sans avoir donné leur consentement formel et sans formation adéquate. Cela peut mettre la santé du proche aidant et celle du patient en danger. Cet article traite du cadre juridique québécois et dénonce les insuffisances du système juridique en matière de reconnaissance et de protection des proches aidants tout, tout en proposant des solutions, notamment la création d'un cadre juridique qui établirait les droits, les obligations et la responsabilité civile des proches aidants.

Profitez de votre lecture ! Consultez également la critique du livre *Working towards Equality : Disability Rights, Activism and Employment in Late Twentieth-Century Canada* par Angelina Vaccaro, candidate au doctorat en travail social, Université York.